



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Pourquoi l'éveil si précoce de la puberté à un âge où nous ne sommes pas encore capables de vivre un grand amour ? »

C'est une question très importante en effet ; et pourquoi est-on traversé par une force vitale avant de pouvoir vraiment la maîtriser ?

Et si c'était précisément pour que l'instinct ait le temps d'être éduqué, assumé, intériorisé... Bref, **le temps de s'humaniser.**

Le temps laissé pour qu'à l'heure où s'éveille l'autonomie de la personne, on puisse, pas à pas, acquérir notre autonomie sexuelle. Si on se laisse alors entièrement prendre par l'instinct, alors on va être entièrement dépendant du moindre attrait vers l'autre. Et nous voilà emporté, ballotté en tous sens.

Mais ce temps, si difficile à vivre, n'est-il pas surtout donné pour **enraciner l'amour dans l'Espérance** ? L'adolescence est par excellence l'âge de l'espérance. C'est pourquoi tant d'adolescents perdent l'espérance avant de perdre la foi. Souvent ils ne perdent pas du tout la foi, mais simplement l'espérance.

Pourquoi ? Parce que la jouissance immédiate détruit l'espérance. Ces expériences sapent l'espérance. On finit pas ne plus rien attendre, ne plus rien préparer, ne plus rien désirer. On ne tend plus vers rien. Aucune surprise n'est en avant. On a tout vu, tout fait, tout essayé. On est blasé, usé, fané.

Quand s'éveille ta sexualité, un jardin – ignoré jusque-là – s'ouvre devant toi. Tu commences par en garder le secret, jalousement, farouchement. Une question indiscreète en ce domaine te blesse plus qu'aucune autre. Cela résonne en de telles profondeurs ! C'est comme un espace sacré, un sanctuaire. On ne s'y glisse qu'en ôtant ses sandales, et sur la pointe des pieds, pour ne rien salir, ne rien abîmer. Tout est si beau, simple, délicat et mystérieux en même temps !

La PUDEUR, n'est-ce pas la délicatesse d'un cœur qui aime ? Se montrer dans sa nudité, n'est-ce pas dévoiler un secret d'âme ? L'amour a horreur du « m'as-tu vu », horreur de s'exhiber. Des mots de tendresse ne se hurlent pas, ne se disent pas au micro. Des gestes de tendresse ne se font pas sur estrade ou podium. Dès qu'il s'y mêle du tape-à-l'œil, le regard est déjà flétri.

Tu es appelé à ouvrir un jour toi-même la porte du jardin à celui avec qui tu t'engages dans l'amour et la fidélité : tu lui feras découvrir les allées et massifs, son regard sera le premier à s'y poser, ses yeux y jetteront une clarté neuve. Mais... si un bulldozer a déjà massacré la roseraie ?

Ne coupe pas la rose, offre le rosier. La rose que tu rêves d'offrir, ne la coupe pas : en six jours elle se fanerait ! Mais offre-la avec la terre même où elle est née. Si tu donnes et la rose et le rosier, et les racines et le terreau humide, et le beau pot de grès... tout, quoi !, alors la rose aura beau perdre des pétales, d'autres se mettront à éclore, sans fin : tant que la rose se nourrit et de la pluie et du soleil, et de la tendre sollicitude du jardinier !

Tout offrir de soi, n'est-ce pas le mariage ? Le rosier, n'est-ce pas toute la vie ?

Père Daniel Ange
Ton corps fait pour l'amour. *Le Sarment Fayard (1988)*